

du Rev. Père comparant l'état religieux à l'état de victime de Notre-Seigneur à l'autel et dans le Tabernacle, produit dans le cœur des deux nouvelles Clarisses des impressions qui dureront toujours.

A la fin de la messe les deux jeunes filles encore revêtues de la robe blanche des fiancées, sont conduites par le clergé à la porte du monastère qui s'ouvre devant elles. La communauté vient en procession pour les recevoir et les mener au lieu de leur repos. Mais auparavant, devant les sœurs qui vont les prendre et le monde qui va les laisser, le P. Mathias élève la voix pour dire aux jeunes filles : " Il est encore temps, vous avez là d'un côté le monde qui vous sourit, de l'autre un cloître austère. A 20 ans, c'est dur de laisser l'un pour embrasser l'autre, le sacrifice n'est-il pas trop grand ? Ne vaut-il pas mieux retourner en arrière ? Avez-vous suffisamment réfléchi ? Mais quoi ! j'ai plus de confiance en vous que je ne parais le croire, — vous entrez heureuses, allez ! et que cette porte qui va se fermer sur vous ne s'ouvre plus, sinon le jour où elle donnera passage à vos âmes bienheureuses s'envolant au ciel, " et les jeunes filles entrent, elles sont Clarisses. La communauté va les conduire au Chapitre, l'abbesse les revêtira des habits que le prêtre a bénis, et au chant du *Te Deum*, elles viendront au chœur des religieuses où les sœurs termineront la touchante cérémonie, en donnant le baiser de paix aux nouvelles novices. Vêtues de leur nouvelle parure, couronnées d'épines, elles se présentent à la grille, où une dernière fois le P. Mathias leur adresse la parole, pour les féliciter du changement total qui s'est opéré en elles : " La robe blanche est transformée en bure grise et la couronne de roses en couronne d'épines : une seule chose n'a pas changé, c'est le sourire radieux qui effleure les lèvres des nouvelles Clarisses, encadré des larmes d'une douce joie. " Les fidèles vont tous à la grille voir les heureuses novices. Enfin la grille elle-même se ferme. Une dernière fois, celui qui représente le Canada les bénit et leur promet d'aller redire bientôt aux parents et amis, combien sont heureuses celles qui les ont quittés pour toujours, afin de se donner à Jésus dans la maison de Claire et de François :

" Nos vœux vous accompagnent, héroïques jeunes filles, priez pour votre patrie et priez pour la France, sacrifiez-vous pour elles. Jadis, c'est de la France et précisément de la Picardie qu'ils sont partis les hommes pleins de foi et de piété qui ont